Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des

informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 62 (1974)

Heft: 4

Artikel: Sexe fort et sexe faible

Autor: Chenou, Martine

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-273707

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 04.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

La vieillesse, un cliché

Un des côtés heureux des recherches scientifiques est de balayer avec autorité certains préjugés. Il y a, en effet, des notions et des images populaire qui ont perdu leur raison d'être à notre époque — dans la mesure où une émancipation relativement avancée amène les gens à penser par eux-mêmes et à désirer diriger leur vies elon leurs besoins réels. Dans ce sens, une enquête scientifique portant sur le troisième âge fait œuvre utile.

Selon Georg Sieber, psychologue à Munich, les petits enfants sont conditionnés très tôt en vue de l'aménagement de leur vieillesse. Ecoutons-le.

«Chez nous, on apprend aux en par l'opinion publique que ce soit «exfants que les personnes âgées sont fragiles. «Grand-mann rabéne, l'alle paeu avec persistance... Habitué equis la petite enfance à croire qu'à un ape donné on se comporte normale-trois ans. Lorsque les adultes réalisent que leur âge les place das cette catégorie, ils se comportent coment de leur entourage » leur depuis le vieit de catégorie, ils se comportent come l'usage le veut, avec l'approbation de leur entourage » comporte normalemen l'usage le veut, avec l'approbation de leur entourage » comporte normalement de telle façon, on s'adapte à ces ment que leur âge les place das l'it à cause des clichés.

Selon Georg Sieber, psychologue à Murres tôt en vue de l'aménagement de le «Chez nous, on apprend aux enfants que les personnes âgées sont fragiles. «Grand-maman rabâche, grand-papa tremble». Tels sont les clichés que les enfants enregistrent dês trois ans. Lorsque les adultes réalisent que leur âge les place dans cette catégorie, ils se comportent comme l'usage le veut, avec l'approbation de leur entourage».

Dans l'imagerie populaire, la vieillesse se veut honorable, certes, mais à facultés réduites. Elle tend à reléguer une femme de 57 ans dans son ménage en lui assignant la tâche de tricoter et de s'occuper de ses petits-enfants. Quand une femme de 50 ans reprend son métier, on la trouve « courageu-se », quand à 55 ans elle prend un amant, on la taxe de «spéciale». Si, à 65 ans, elle fait le tour du monde, on dira qu'elle est extraordinaire. Si elle fréquente les boites de nuit à 70 ans, elle passera pour être « bizarre ». Or toutes ces femmes ont ceci en commun : elles ne se comportent pas conformément au rôle attribué à leur âge. Et plus les années passent, plus ce rôle leur est imposé, Le jugement porte

Georg Sieber dit encore : « Quand on croit être « vieux », on abandonne souvent le type de vie mené jus-qu'alors pour adopter un mode de vie qu'alors pour adopter un mode de vie conforme au modèle imposé sans par-don. Mais, passer d'une vie active axée sur l'avenir à un schéma rigide équivaut pour beaucoup de gens à perdre, à la fois, contact avec le monde extérieur et confiance en soi. La conscience de l'âge s'accentuant, ils s'engagent dans un cercle diabolique-ment vicieux dont il n'y a pas moyen de se dégager ».

Il faut agir, et agir vite. Ce n'est pas en tricotant, en fumant la pipe ou en regardent la TV à longueur de journée, comme le font des millions de grands-parents, que l'on contribue

au développement de la société. On ne 'aide pas soi-même, non plus.

Entraînement des facultés mentales et physiques

On doit au professeur Ursula Lehr, une des plus grandes spécialistes en gérontologie, d'avoir mené à chef une recherche scientifique fort intéressante: 220 personnes (hommes et femmes) se sont soumis, pendant 5 ans, à l'observation d'un psychologue et à des examens médicaix, à ratison d'une semaine par an. Dans ses conclusions, cette étude élimine au moins un préjugé tenace: la diminution des facultés mentales n'est pas fonction de l'âge. Elle dépend de l'état de santé et des stimulants extérieurs.

Il s'en suit que le facteur « entraî-ement » joue un rôle déterminant. Il s'en suit que le facteur «entrainement» joue un rôle déterminant. Quiconque a dû constamment fournir des efforts, produire, imaginer, résoudre des problèmes, soit sur le plan professionnel, soit dans d'autres circonstances, ne subira qu'une très lente diminution de ses capacités. Le Dr Renate Mreschar qui a collaboré à cette recherche écrit: «Le facteur entrainement explique aussi, par exemple, pourquoi les femmes ont obtenu de moins bons résultats que les hommes en ce qui concerne l'activité hommes en ce qui concerne l'activité intellectuelle et l'ouverture d'esprit. Parmi les femmes, celles qui ont exercé un métier à un moment quelconque de leur vie, ont obtenu les meilleurs résultats ».

La solitude n'est pas le vrai problème

La thèse de l'isolement des personnes âgées ne résiste pas non plus à l'examen. Le Dr Renate Mreschar constate: « Dans la plupart des cas, le ménage commun à trois générations se dissout sur le désir exprès de la personne âgée qui refuse de cohabiter avec ses enfants. D'ailleurs, les relations familiales sont bien meilleures là où il y a une certaine distance entre les logements, là où d'autres relations existent en dehors de la famille lations existent en dehors de la famille lations existent en dehors de la famille et là où les gens âgés organisent leurs loisirs eux-mêmes.

loisirs eux-mêmes.

Ce dernier élément revêt une impertance capitale comme le souligne un autre gérontologue : « A l'âge de la retraite, il est indispensable de cultiver au moins un violon d'Ingres. Il faut avoir une activité et la développer. Rester dans son fauteuil, considérer les autres d'un œil critique, se sentir exclu est la pire des formules et le meilleur moyen de stimuler son agressivité. Il faudrait fonder plus de clubs et d'associations réunissant les personnes âgées selon leurs affinités, d'autant plus que l'âge de la retraite risque de baisser encore. Bientid on abandonnera son métier à 60 ans. Or l'essentiel est de rester actif. Il va plusieurs manières d'envi-

Il y a plusieurs manières d'envi-sager les problèmes du 3e âge. Georg Sieber dit à ce propos : « Nous voulond donner à ceux qui ont le pouvoir d'in-fluencer l'opinion publique une nou-

velle image de la vieillesse et les convaincre de sa validité. Par exemple les médecins »... «Nous voulons obtenir que les personnes agées puissent travailler plus longtemps. C'est une chose à discuter avec les chefs d'entreprises. En effet, quand l'économie d'un pays mise uniquement su la jeunesse, elle commet à plusieurs égards une faute grave ». (Article mubilé dans le «Schweizer

(Article publié dans le « Schweizer rauenblatt » du 11 .2. 74 et traduit de l'allemand).

(Note de la traductrice) En termes clairs, cela veut dire qu'il y a moyen de vieillir autrement et que cela dépend finalement de chacun de nous. Pour les femmes, l'avertissement est sévère : en effet, si les femmes exclusévère : en effet, si les femmes exclu-sivement ménagères paient leur dé-vouement par une plus rapide dimi-nution des facultés mentales, il im-porte, dès la quarantaine, de réorgani-ser sa vie en fonction du trojisème âge. Raison de plus, également, pour inciter nos filles à apprendre et à exercer un métier.

I. Engel

Lisez et faites lire Femmes suisses à vos amies

Rien **Poèmes**

Poèmes par Sylvie Deonna.

Editions Sté générale d'imprimerie GE Tirage de luxe limité et numéroté Illustré par Alix Steiner-Deonna

L'avant-propos nous apprend que l'au-teur née en 1919 était fille du pro-fesseur et archéologue W. Deonna. Dès l'âge de 10 ans, elle s'essaie à composer rage us d'ais, en s'essaite a composer des vers. Plusieurs de ses poèmes sont édités en France, en Italie. En 1967, Sylvie Deonna s'éteint à Genève. Le livre que nous présentons a été conqu et illustré par sa sœur Alix. Très proches l'une de l'autre, les deux sœurs avaient, toujours désiré composer une reuvre compune. Madame Steinerœuvre commune. Madame Steiner-Deonna a réalisé ce vœu.

Simone Rapin a préfacé l'ouvrage : Talent original, douloureux de richesses pas entièrement exploitées ». Meilleur cri, celui du cœur...»

Le premier poème déjà donne le ton u livre. Il est intitulé : « RIEN ». Herbe fluviale, ô bois amers « Heroe Juviale, o oois amers filins et treuils, nids de cordages, c'était pour rien mon grand naufrage, mes doigts crispés sur les éclairs et mes passés ne sont qu'hivers ».

Une vocation de souffrance et de malheur semble l'avoir poursuivie: elle se sent infirme, «rien» et dou-loureuse pour «rien», c'est-à-dire que tout la touche, la fait souffrir: la peine du monde devient sa plaie. Elle se dé-couvre malade, déjà vieillissante, celle dont l'homme jeune déjà se détourne. Et si ce n'est elle, elle s'identifie aux femmes qu'elle rencontre dans les rues, les cafés, les bals :

« On dansait autrefois, souviens-t'en, à Saint-Cloud : j'étais comme cette eau, je n'avais pas de rides.

Oh ; surtout pas de rides ! Je ne vaux plus un liard, un rotin, pas

à la fosse commune, à la morgue, mon Elle parle de « son joli mal d'aimer », seul mon cœur a vingt ans », elle a « mille ans », en a « assez d'attendre

Elie est Orphélie, la noyée du fleuve : « Les pêcheurs m'ont dit que tu parais

heureuse est-ce vrai mon doux cœur? tes che-veux sont si laids!»

veux sont si laids! »
Elle est la « Mal-aimée », que l'amour
inutile détruit. Elle trouve des mots,
des vers de chansons tristes pour dire
qu'elle va bientôt mourir. Extraits de Matins »

« Monsieur le Gouverneur, il pleut sur ma fenêtre et comme un vieil oiseau l'aube vo

m'accueillin avec un goût de pus, d'horreur et de salpêtre J'aimais tant le matin, mais ils me font

et de « Silence » « Il n'est plus de forêts pour nous les

les pâtres desséchés, les vieillards sans chaleur

dans leur dernier silence ».

Plus loin, elle dit : et voici, et voici que les portes se referment et voici que les mots paraissent am-

de leur véracité a'un peu de charité ».

Tous ces poèmes sont un cri dé-chirant, un cri sans espoir. Le poète sait qu'il ne sera pas entendu. Jamais il ne prie, ni ne supplie, jamais il ne demande quelques jours encore, ni demande quelques jours encore, ni l'apaisement de sa douleur, ni quelque bonté, quelque sourire de la vie. Le lecteur sensible sera pris et saura accueillir en sa chair et en son œur cette douleur sans faille et sans rémis-

Les illustrations de Mme Alix Stei-ner-Deonna sont d'une grande beau-té. Tout le tragique des poèmes de Sylvie s'y retrouve. Sans doute fallaitil une sœur tendrement aimée pour savoir traduire cette poésie : images de voir traduire cette poesie: images de jeunes femmes toutes si évocatrices de la douleur qu'on ne saurait les oublier. Je pense plus particulièrement à cette femme qui réfléchit devant un verre vide. Le compagnon, dont on devine le rôle cruel, est à peine esquissé et pourtant quelle présence !

Sexe fort et sexe faible

Réjouissons-nous, Mesdames! Voici un livre propre à verser quelque baume sur nos cœurs ulcèrés de femmes asservies, assujetties depuis des siècles à notre dominateur, le mâle. Son titre? « Le sexe fort serait-il inconsciemment le sexe faible? » Son auteur? Christophe Baroni, psychologue spécialisé dans les problèmes du couple, de l'éducation et de la sexualité, auteur notamment de « Mieux que la pilule », sur la vasectomie (stérilisation masculine). J'ai rencontré Christophe Baroni, as femme et, l'un de ses fils chez lui, å Nyon, où nous avons discuté de son dernier ouvrage.

- Tout d'abord pourquoi ce livre ? C'est abord, pourquoi ce nive;
 C'est lors de la rédaction d'un article que j'ai eu l'occasion de lire les ouvrages des grandes féministes américaines telles que Kate Millet (« La politique du Mâle ») ou Germaine Greer (« La femme eunnuque »). Il m'est apparu alors une lacune dans ces in est appara alors une tacane uns ces livres: Kate Millet manifeste une forte opposition à la psychanalyse, sur la base de ce qui m'a semblé une méprise



Christophe Baroni

fondamentale. Pour moi, elle a à côté d'un argument essentiel, à verse d côté d'un argument essentiel, a verser au profit du féminisme pourtant: si l'on observe un petit garçon et une petite fille entre trois et cinq ans, on s'aperçoit que c'est le garçon qui est angoissé. Lui a peur de perdre ce qui fait son identité. son pénis, Puisque la fille ne l'a pas, pourquoi le garderaitil? La fillette, elle ne ressent aucune argoisse particulière. Une certaine en-vie bien sûr, puisqu'elle a l'impression d'avoir « quelque chose en moins ». C'est ici qu'on comprend l'importance

de l'éducation et de la valorisation de l'immense possibilité féminine: porter des enfants.

Mais, revenons au petit garçon et à sa terrible peur. Lui aussi envie la fillette de pouvoir enfanter. Mais s'apouer ce désir, c'est encore menacer sa fragile virilité, Aussi, devenu adulte, sa fragie virilite, Aussi, aevenu dautte, ne pourrat-i-il exprimer consciemment cette envie, refoulée au plus profond de l'inconscient et qui défendra par une comédie de la virilité d'autant plus grande que ses désirs féminins senon forts. Alors que chez la femme, l'envie d'être un garçon est très consciente, donc beaucoup moins lourde à porter. Ainsi, la politique oppressive du mâle n'est-elle que le fait d'un pauvre type qui crève de peur !

Qu'apporte votre livre à la femme

— Qu'apporte votre livre à la femme qui subit cette « politique oppressive »? — C'est très dijférent de savoir qu'on a affaire à un être faible. Qu'on est pas le sujet de ses attaques. Et puis, j'ai-merais mettre un peu d'humour dans cette guerre des seres. Un peu de com-préhension. Que chacun cesse de jouer a comédie et teut de regarder l'autre comeate et tente de regarder l'autre sans autorité masculine, ni révolte féminine, comme un égal — N'existe-t-il pas d'angoisse fémi-nine?

 Je pense qu'elle est plutôt rela-tionnelle: La femme a peur d'être abandonnée. Mais l'homme craint pour son intégrité! Je pense que c'est lui qui

intégrité! Je pense que c'est tut qui porte la plus forte dose d'angoisse. — La vulgarisation de la psychana-lyse est très critiquée? — J'essaie d'être honnête intellec-tuellement. Je dis ce que honnêtement et scientifiquement je dois dire, tout eu tâchant d'être simple, et sans ro-mancer la psychanalyse. Vous savez, je pense que le mouvement de vulgarisa-tion est irréversible; autant tenter de

faire de la bonne vulgarisation, qui ne s'adresse de toute façon qu'aux gens qui s'y intéressent. Et je pense qu'on peut en tirer des bénéfices, être plus sensible aux autres, plus proche de

- Vos projets ?

 Poursuivre la publication d'ou-vrages aux Editions du Lynx, à Nyon. Et participer, les 5 et 6 octobre, à un symposium à Lausanne en compagnie symposium à Lausanne en compagnie de Marie-Claude Leburgue et Roland Jaccard. Marie-Claude Leburgue par-lera de la femme en l'an 2009, Roland Jaccard de l'adolescent en l'an 2000 et moi de l'amour en l'an 2000. Je sou-haite y rencontrer benucoup de vos lectrices.

Je ne dirai rien de plus du livre,

ous laissant le plaisir de le découvrir. Il est publié aux Editions du Lynx, 1260 Nyon. Martine Chenou

Auto-promotion: une bonne idée

On déplore avec raison, la trop fai-ble et tiède participation des femmes à la vie politique du pays. Il faut ad-mettre cependant que nombre d'entre elles — pas forcément indifférentes, pas forcément égoistes, pas forcément irresponsables — n'on pas suffisam-ment l'occasion d'entrer en contact

ment l'occasion d'entrer en l'ontact avec des groupements féministes tels que l'Association pour les droits de la femme, notamment.

Par conséquent, pourquoi ne pas songer à l'éventualité d'une redistribution discrète de « Femmes Suisses» après lecture, bien entendu, sur les tables ou guéridons des salons de dentere de cuiffavre dans les salors tentes de cuiffavre dans les salors.

taties on gueratins des stations de den-titese, de coiffeurs, dans les salles d'attente des gares, les cafés, etc. ? Rediffusion de «Femmes Suisses» rapide, directe et sans frais supplé-mentaires à l'intention et l'attention d'autrui.

Myriam Belakowski.

Jura: Flair, un nouveau magazine

Un nouveau magazine nommé Flair Un nouveau magazine nommé Flair tombe dans nos boites aux lettres, une fois par mois, depuis le début de l'année. Et s'il n'arrive pas jusqu'à votre adresse, le kiosque à journaux lui offre une place au soleil des ventes, entre les piles serrées des autres publications.

Justement, en regard de tant de re vues, et compte tenu du « malaise de la presse », nous nous posons des ques-tions au sujet de la parution (ou de l'apparition) de Flair.

Pourquoi augmenter la somme des innombrables magazines? Et ce nouveau venu, qui veut-il servir?

Le bureau de rédaction de Flair se trouve à Bienne. Nous sommes allées rendre visite à M. J.-P. Bommer, rédacteur responsable.

Pourquoi un nouveau magazine en isse romande ? Il y a une place en Suisse romande

pour un magazine fait différemment

A qui s'adresse-t-il ?

— A qui s'adresse-t-il?
— Aux femmes de 20 à 40 ans d'abord mais pas seulement à elles; il vise autant les hommes que les femmes, car les documents que nous présentons s'adressent à tous.

Vous souciez-vous de l'émancipa-

— vous source-voit tion de la femme? — L'émancipation est une attitude personnelle; on ne l'offre pas sur un

plateau ou en recettes.

— Il semble que par votre information, vous aidez la femme dans le sens de l'émancipation Nous sommes un magazine d'in-

Nous sommes un magazine d'in-formation, information que nous vou-lons présenter d'une façon attrayante, objective et originale. Nous aimerions provoquer la surprise à chaque page, tant par le sujet que par l'illustration et la rédaction.

- Serez-nous un magazine d'opinion? Non, nous ne donnerons pas notre opinion personnelle, mais Flair est ou-vert aux opinions libres des personnalités qui s'y expriment.

APPRECIATIONS DIVERSES

En janvier, un document intitulé Les faux mariages » n'a pas manqué « Les faux mariages » n'a pas manqué d'être taxé de document bidon, par certaines lectrices. Quant ou document « La femme-cinéma » de février, il a hérissé quelques esprits critiques qui n'y ont vu « qu'une occasion de montrer du nu ».

M. Bommer explique: « Nous voulons sensibiliser les gens à des problèmes réels, en refusant les mythes ei le discours moral. C'est avant tout la recherche d'une information et la recherche d'une information et la recherche d'une distance par rapport

recherche d'une distance par rapport

Autre reproche, nous ne trouvons pas

une grande photo de poitrine dénudée pour parler de soutien-gorge qu'on brûle... L'effet de surprise, évidem-ment! (Dans l'article : Réponse à tout).

D'un côté, on dénonce l'exploitation de la femme dans un certain cinéma; de l'autre, on verse dans le même tra-vers! (ou presque). Qu'un magazine ait du flair est sans doute réjouissant, s'il y allie le tact et le ton exact qui veulent une VRAIE promotion de la femme, ce serait par-

Notons que l'équipe rédactionnelle de Flair souhaité recevoir les remar-ques, les suggestions et les objections des lecteurs et des lectrices. A.-M. S.



KYBOURG

BCOLE DE COMMERCE
GENÈVE — 4, Tour-de-l'III — Tél. 25 19 38
Directeur : R. XYBOURG
Officier de l'Ordre des palmes académiques
Membre de l'Association genevoise des écoles privées
AGEP

AGEP

ctions de :
SECRETAIRE DE DIRECTION
SECRETAIRE STENODACTYLOGRAPHE
SECRETAIRE-COMPTABLE
SECRETAIRE DE BANQUE
AIDE DE BUREAU
DACTYLOGRAPHE

ANGLAIS: préparation aux examens de la British-Swiss Chamber of

Sténo et dactylo: préparation aux concours officiels de Suisse romande.